



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE  
D'ANTHROPOLOGIE  
ET D'ETUDES AFRICAINES

**LASANEA**



# REVUE DEZAN

**NUMERO 011**

**VOLUME I**

*UAC, Décembre 2016*

# **REVUE DEZAN**

*NUMERO 11, Volume I, Décembre 2016*

## **Directeur de publication**

**Albert TINGBE-AZALOU**

*Chef de la Filière Sociologie-Anthropologie,  
Ecole Doctorale Pluridisciplinaire*

## **Rédacteur en Chef**

**IMOROU Abou-Bakari**

*Maitre de Conférences des Universités (CAMES)*

## **Comité Scientifique**

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),  
Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte  
d'Ivoire), Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK  
(Allemagne), Pr. Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert  
NOUHOUAYI (Bénin), Gautier BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou  
IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger, MC (Togo), MONGBO Rock  
(Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri DEDY, Pr. Elisabeth  
FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO) et Pr. Lolouvou  
Foly HÉTCHÉLI (TOGO), HOUNGNIHIN Rock

## **Comité de Lecture**

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),  
Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC (Bénin),  
Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne (Bénin),  
MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

## **Recueil, agencement et mise en forme des textes**

TOGBE Codjo Timothée & SOSSOU Tokandé Romuald

**DEZAN**

**NUMERO 011, 2016**

**VOLUME I**

*UAC, Décembre 2016*

**Toute correspondance est adressée au :  
Comité de Rédaction de la revue DEZAN  
01 BP 526 Cotonou, République du Bénin  
[revuedezezan@yahoo.fr](mailto:revuedezezan@yahoo.fr)**

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

**ISSN 1840-717-X DU 4<sup>ème</sup> trimestre**

**Dépôt Légal N°6378 du 4<sup>ème</sup> trimestre**

*Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.*

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUENOU et Maxime da CRUZ.**

**Dr. TOGBE Codjo Timothée** a assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef **Dr. Abou-Bakari IMOROU.**



## Sommaire

PERCEPTIONS DES MATERNITES PRECOCES PAR LES ADOLESCENTES A KORHOGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE).....	7
<b>Moro Manou Honorine , Doumbia Mohamed, Fokou Gilbert, &amp; Bonfoh Bassirou</b>	
LE VECU DES MIGRANTS DANS LA CRISE IVOIRIENNE : PERSPECTIVES A PARTIR DE HANNAH ARENDT .....	23
<b>ANY Hobido Désiré</b>	
REFERENTS CULTURELS ET ITINERAIRES THERAPEUTIQUES : CAS DE L'ULCERE DE BURULI .....	41
<b>EHOUMA Koffi Ludovic &amp; MORO Moro Dominique</b>	
LA TECHNOSCIENCE : DECONSTRUCTION ET/OU RECONSTRUCTION TECHNO-SYMBOLIQUE DE LA CONFIANCE ? ...	57
<b>Victorien Kouadio EKPO</b>	
ALFA, SORCIER ET DJIN AUTOUR DE LA MALADIE MENTALE EN MILIEUX MUSULMANS AU BENIN.....	75
<b>Galilou ABDOULAYE</b>	
DYNAMIQUES DE LA PAROLE AU SERVICE DES AFFAIRES PUBLIQUES LOCALES : RADIO MONO ET LES ZEMIDJAN A LOKOSSA (BENIN) .....	91
<b>Patrick HINNOU</b>	
LANGUE, ÉDUCATION ET CULTURE : LE CAS DES GUÈRES DE TOULEPLEU (CÔTE D'IVOIRE) .....	113
<b>INANAN Kouéiwon Gaspard</b>	
LE PROJET LEIBNIZIEN D'UNE PAIX DURABLE : QUELS ENSEIGNEMENTS POUR L'AFRIQUE ? .....	129
<b>KONATÉ Mahamoudou</b>	
VIEILLIR AU BENIN : LES PERSONNES DU TROISIEME AGE ENTRE EXCLUSION SOCIALE, SOLIDARITE FAMILIALE ET POLITIQUES PUBLIQUES .....	151
<b>Florentin NANGBE ; Laurent ADJAHOUHOUE &amp; Yves MAGNON</b>	
ENJEUX FONCIERS ET DYNAMIQUES DE REAPPROPRIATION AGRICOLE DES AMENAGEMENTS PASTORAUX DANS L'EST DU BURKINA FASO .....	165
<b>Ramané KABORÉ &amp; Edwige Yéri Kambiré</b>	
L'ÊTRE ET LA SOUFFRANCE, PENSER AVEC LEVINAS .....	187
<b>NOGBOU E. Hyacinthe</b>	
REPRESENTATIONS SOCIALES DES FEMMES BENEFICIAIRES DE MICRO-CREDIT : UN ECUEIL A L'EMPOWERMENT FEMININ DANS	

L'ARRONDISSEMENT D'ADJOHOUN-CENTRE AU BENIN .....	201
<b>Sophie MONTCHO &amp; Dodji AMOUZOUVI</b>	
RESTRUCTURATION DU LIEN SOCIAL DES PERSONNES AGEES MALADES D'ALZHEIMER EN MILIEU ABIDJANAIS.....	217
<b>SORO Siényélédjama Françoise, SAY Tanoh Ahou Clémentine, DAYORO Z. Arnaud Kévin,</b>	
ETUDE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DE LA DYNAMIQUE DES FILIERES NEO-COUTUMIERES DE PRODUCTION ET DE GESTION FONCIERE PERIURBAINE A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE) .....	235
<b>TOH Alain</b>	
DES RECOMPOSITIONS TERRITORIALES DE LA FORET CLASSEE DE LA COMOE-LERABA (BURKINA FASO) A L'EMERGENCE DU DEVELOPPEMENT PATRIMONIAL DANS LA PERIPHERIE .....	253
<b>Lassane YAMEOGO</b>	
QUELQUES ENJEUX DE LA CONSERVATION DU FONCIER PÉRIURBAIN À ADJAMÉ-VILLAGE .....	277
<b>Barnabé Cossi HOUEDIN &amp; Maimouna DIABY</b>	
CONFLITS DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEVELOPPEMENT DES COLLECTIVITES TERRITORIALES DECENTRALISEES DU BENIN : CAS DE LA COMMUNE KARIMAMA	293
<b>YAROU Imorou</b>	
COMMUNICATION ET ÉDUCATION POUR LA PRÉVENTION DE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE CHEZ LES JEUNES EN ZONE RURALE ET PÉRIURBAINE DANS LA COMMUNE DE BOUAKÉ.....	309
<b>NIAMKEY AKA</b>	
IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION DE LA MANGROVE DANS LA PÉRIPHÉRIE RURALE DE GRAND-BASSAM..	337
<b>Kakou Yao Sylvain Charles 1, Anne Marilyse Kouadio2</b>	



## **VIEILLIR AU BENIN : LES PERSONNES DU TROISIEME AGE ENTRE EXCLUSION SOCIALE, SOLIDARITE FAMILIALE ET POLITIQUES PUBLIQUES**

**Florentin NANGBE**

Université d'Abomey-Calavi

**Laurent ADJAHOUHOUE**

Université d'Abomey-Calavi, Département de Sociologie-Anthropologie

[theophtad@yahoo.fr](mailto:theophtad@yahoo.fr)

**Yves MAGNON**

Université d'Abomey-Calavi

### **Résumé**

Avec un taux de croissance annuelle de 5%, une espérance de vie estimée à 63,84 ans (RGPH4) et la mise en œuvre de nombreuses mesures publiques en vue de l'atteinte de certains Objectifs du Millénaire pour le Développement (CNDD, 2016), l'ambition clairement affichée par le Bénin est de créer les conditions d'une vie meilleure à ses populations. L'amélioration des conditions de vie conduit à l'augmentation de l'espérance de vie et inévitablement au vieillissement de la population. Mais avec le pluralisme socioculturel né de la colonisation et de l'avènement des religions révélées ainsi que la tendance à l'individualisme dans les sociétés africaines contemporaines, les réalités socioculturelles connaissent de profondes mutations. Dans ces conditions, il urge de s'interroger sur les perceptions sociales actuelles autour des personnes âgées, les marques de solidarités dont elles bénéficient et la politique nationale de prise en charge de cette catégorie sociale vulnérable. La présente recherche a combiné à la fois les approches quantitative et qualitative avec un échantillon de 78 interlocuteurs. L'analyse des données recueillies montre que les personnes du troisième âge sont souvent victimes d'exclusion. Cette discrimination varie en fonction du genre, de la catégorie socioprofessionnelle, du statut matrimonial et de la possession ou non d'une descendance. La solidarité autour de cette catégorie sociale est loin d'être systématique. Beaucoup de personnes âgées vivent dans l'isolement et la solitude tandis que d'autres mènent une vie repliée sur leurs descendances. Pis, les politiques publiques de protection sociale touchant cette catégorie d'individus vulnérables sont encore à l'étape embryonnaire.

**Mots clés :** Bénin, personnes âgées, exclusion, solidarité, politiques publiques

### **Summary**

With an annual growth rate of 5% (insufficient to cope with poverty according to the MDGs), an estimated life expectancy of 63.84 (RGPH4) and the various efforts made by the State to achieve some of the Millennium Development Goals (CNDD, 2016), Benin's clear ambition is to create the conditions for a better life for its people. The improvement of these living conditions leads to an increase in life expectancy and inevitably to an aging society. But with the clash of civilizations caused by colonization, the advent of revealed religions and the social tendency towards individualism in contemporary African societies, sociocultural realities have undergone heavy transformations. Under these conditions, it is necessary to question the current social perceptions of the elderly, the signs of solidarity they enjoy and the national policy of protecting this fragile social category. This study combined both the quantitative and qualitative approach with a sample of 78 interviewees. Analysis of the data gathered shows that elderly people of all categories are often excluded. This discrimination varies according to gender, social and professional category, marital status, and whether or not the old man has a descendant. Solidarity around this social category is no longer appropriate. They live in isolation and solitude and become dependents for their descendants. The national policy to protect this vulnerable social stratum is at an embryonic stage.

**Keywords:** Benin, elderly people, exclusion, solidarity, public policy

### **Introduction**

Depuis le rapport de la commission Brundtland et l'apparition successive des concepts de « développement durable », de « développement humain », la fixation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à l'horizon 2015 et les Objectifs de Développement Durable (ODD) 2016-2030 (CNDD, 2016), la vision clairement affichée des Etats en général et en particulier africains et des institutions de développement est l'élimination de la pauvreté et la création des conditions de bien-être économique et sociale pour tous les peuples. Malgré la persistance de la pauvreté et des conflits armés en Afrique Sub-saharienne, certains pays ont connu des progrès notables avec l'émergence d'une classe moyenne sortie de la logique de subsistance, privilégiant la consommation locale et investissant dans l'avenir notamment dans l'éducation des enfants (Jacquemot, 2012). Tout porte à

croire que les Etats africains font lentement mais progressivement un effort vers le développement d'une société à espérance de vie élevée. Selon les prévisions de « Population Reference Bureau » cité dans le Plan d'action National pour le Vieillissement Actif (2007-2016), le nombre des personnes âgées dans les Pays les Moins Avancés aura plus que quadruplé de 2000 à 2050, passant de 374 millions à 1570 millions, soit 19% de la population des pays en développement en 2050 contre 8% aujourd'hui. Avec une espérance de vie estimée à 63,84 ans (RGPH4) et les différents efforts fournis par l'Etat dans l'atteinte de certains Objectifs du Millénaire pour le Développement (CNDD, 2016), il est clair que les différentes stratégies de développement visent l'amélioration des conditions de vie des populations. Mais, toute société qui aspire au bien-être socio-économique solidaire doit, dans une dynamique prospective, penser à la protection et à la sécurité sociale des personnes du troisième âge. Au Bénin, la proportion des personnes âgées de 60 ans et plus est estimée à 7.2% de la population totale (INSAE, 2016). Elle atteindra en 2025 un million d'âmes. Cette catégorie sociale joue un rôle prépondérant, celui du maintien des liens entre les générations et de gardien de la mémoire collective (Foucart, 2003), surtout dans une société où l'oralité demeure prédominante. Mais, avec le choc des civilisations (Huntington, 1997) né de la colonisation des peuples africains, l'avènement des religions révélées et la tendance sociale à l'individualisme dans les sociétés africaines contemporaines (Calvès *et al.* 2007), les réalités socioculturelles ont connu de profondes transformations. Dans ces conditions, il urge de s'interroger sur les perceptions sociales autour des personnes du troisième âge, les marques de solidarités dont elles bénéficient et les politiques nationales de prise en charge de cette catégorie sociale fragile.

Le présent papier porte sur l'analyse des perceptions socioculturelles, les formes solidarité autour des personnes du troisième âge dans l'aire culturelle Adja-fon du plateau d'Abomey, plus précisément dans les arrondissements de Gnidjazoun, de Lissezoun et d'Avogbanan (Commune de Bohicon) pour déboucher sur l'analyse des mesures publiques en matière de vieillesse au Bénin. Dans une approche fonctionnaliste, il tente de montrer que les perceptions sociales autour des personnes âgées sont fonctions du rôle social qui leur est dévolu et de leur exclusion ou non de la communauté. L'approche dynamique quant à elle a permis d'analyser les transformations sociales et politiques en cours autour de cette catégorie sociale vulnérable. Même si la plupart des institutions internationales fixent la limite inférieure

de l'âge de la catégorie ciblée à 60 ans, la présente étude privilégie l'approche de l'UNFPA (2007) qui augmente cette limite à 65 ans.

La présente étude combine à la fois les approches quantitative et qualitative avec un échantillon de 78 interlocuteurs. Cet échantillon d'étude est composé de 20 individus de 65 ans et plus dont 12 de sexe féminin. A ce sous-groupe d'individus du troisième âge, s'ajoutent 30 personnes actives dont les âges sont compris entre 35 et 55 ans, 20 élèves et étudiants et enfin 08 agents des administrations de sécurité sociale et du ministère de la famille. S'agissant des catégories socio-professionnelles des personnes du troisième âge, 72% sont paysans, 18% sont pensionnés du trésor et de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale et 10% sont commerçants. La difficulté rencontrée dans ce travail est celle de l'estimation de l'âge réel des interlocuteurs par eux-mêmes. Mais ce biais a été contourné avec la triangulation des informations. La taille de l'échantillon est obtenue après saturation des données. A ces entretiens se sont ajoutées des observations et des études de cas ayant permis l'analyse des perceptions, des dynamiques sociales et la politique publique autour des personnes du troisième âge.

## **I/- Essai d'une définition socio-anthropologique de la vieillesse**

L'analyse des données empiriques recueillies fait ressortir certains critères de définition des personnes du troisième âge dont les signes de dégénérescence du corps associés à la diminution des capacités physiques ainsi que la sémiologie populaire.

### **1.1/- L'incapacité et les signes physiques comme critères de définition**

Des concepts ou termes désignent en langue Fon les personnes du troisième âge. Il s'agit de « *Gnaneanhovi* » ou de « *Déguénon kpikpo* ». Ils désignent l'état de dérèglement physiologique avancé d'une personne. Dans tous les cas, les deux termes se complètent et désignent la même réalité sociale. Dans l'aire culturelle Adja-fon du plateau d'Abomey, la blancheur des cheveux est un signe indéniable de la vieillesse. Pour éviter les discriminations liées à l'âgisme, nombre d'acteurs de cette catégorie s'offrent les services des coiffeurs qui leurs teignent les cheveux en noir. De nos jours, la couleur blanche des cheveux n'est plus systématiquement vue comme un indice de vieillesse, nombre de trentenaires et de quadragénaires poussant cette couleur de cheveux. Toutefois, ces derniers sont souvent appelés « *Kpikpohomévi* » ou enfant né d'un père du troisième âge. L'autre signe de la vieillesse, c'est l'apparition des maladies telles que l'hypertension, le diabète, l'arthrose et l'arthrite encore appelées en langue

fon « *logbozo* » qui rendent moins commode la démarche et les gestes au quotidien. C'est pourquoi les personnes de cet âge utilisent des pommades localement fabriquées telles que « *victago* », « *Fonbléhun* » et « *Rapido* » pour masser les articulations. On les reconnaît aussi par les garrots faits à l'aide de morceaux de pagne au niveau des genoux et des bras mais aussi par leur « *Azokpla* » qui est un petit sac souvent tissé en raphia dans lequel les personnes âgées conservent leur tabac. Certains se font assister par une canne appelée en fon « *Kpoguè* ». La dépendance de la personne âgée par rapport à sa canne est si importante que la pensée populaire pense qu'aucune activité ludique avec une personne du troisième âge ne peut impliquer sa canne : « *Ayi hun dà gnannanhovi hou non dà kpoguè gnannaho ton hou à* ». La canne est donc le compagnon sûr de la personne âgée. En dehors de ces considérations sociales relatives aux capacités physiques, le troisième âge peut se définir également par le statut social de l'acteur.

### **1.2.-Le statut social comme critère de vieillesse**

Dans l'appréciation de l'avancement de l'âge d'autrui, l'acteur se met toujours dans une logique de rapport à soi. Ainsi, les acteurs sociaux de 65 et plus rencontrés sur le terrain considèrent ceux de 75 à 80 ans et plus comme des personnes du troisième âge encore appelés « *Mêho* ». Mais chez les Fon du plateau d'Abomey, l'appellation « *Mêho* » n'est pas toujours le fait de l'âge avancé, mais est plutôt lié au statut social et au rôle joué par l'acteur dans la société. Ainsi, la « *Tangninon* », femme ménopausée qui officie sur l'autel des ancêtres (*Assins*), et qui orchestre certaines cérémonies ou rites, est considérée comme une « *Mêho* » synonyme de « plus âgé ». Il en est de même du jeune homme qui a pour ancêtre éponyme un des aïeux fondateurs du clan. Il est perçu comme un vieil homme et traité comme tel dans l'ensemble du lignage. C'est également le cas du chef de collectivité (*Daah*) désigné par « *Fà* », du « *Hinnoutô* » ou du « *Hinnougan* » qui peut être un jeune homme. Enfin, le statut de personne âgée peut être lié à la détention par l'acteur social de certaines connaissances occultes ou thérapeutiques. Ces différents acteurs sont considérés d'un point de vue social comme des personnes du troisième âge et traités avec respect et déférence dans la hiérarchie familiale et dans la collectivité.

*« Le Mêho c'est dieu qui choisit. Dans notre collectivité ici, le Daah je l'ai vu naître. Mais aujourd'hui je m'agenouille pour le saluer. Il représente nos ancêtres. Dans ce cas, l'âge n'intervient pas ; c'est la volonté des ancêtres à travers le « Fa » qui détermine tout. Même si c'est votre enfant qui a*

*été choisi vous devez vous mettre à genoux » (B.F., 26 mars 2016, Bohicon à 15h).*

## **II/- Les apports sociaux et familiaux des personnes âgées et l'assistance en leur faveur**

Si elles sont des personnes vulnérables dans l'imaginaire populaire, les personnes du troisième âge jouent dans le cercle social d'appartenance, un rôle d'assistance. Ainsi, considérées comme ayant besoin d'assistance, elles continuent d'assister notamment les leurs.

### **2.1/-L'utilité familiale et sociale des personnes âgées**

Malgré le dérèglement physiologique constaté à leur niveau et les formes d'incapacité qui les caractérisent, les personnes du troisième âge sont utiles à la famille et à la société. Elles sont des personnes ressources, des références dans la quotidienneté de la vie des membres de la famille, de la collectivité et même de l'environnement immédiat. De par leurs expériences et leurs connaissances en occultisme et en phytothérapie, elles assurent la « sécurité » et les soins au profit des enfants et des jeunes en cas de difficultés, la cohésion et l'harmonie entre les couples par les conseils conjugaux, mais également la garde des enfants lorsque les parents sont au travail. Servant de courroie entre les vivants et les morts, elles assurent la continuité des pratiques et savoirs ancestraux. Les personnes du troisième âge de sexe féminin sont utiles surtout pour la jeune mère surtout au moment de l'accouchement. Elles prodiguent des conseils en ce qui concerne la toilette et les soins pendant le post-partum, et connaissent fort bien les besoins phyto-thérapeutiques du nouveau-né. L'exécution de certaines cérémonies et rites familiaux tels que les libations annuelles aux morts, les offrandes aux ancêtres relèvent de la compétence de cette catégorie sociale. Dans toutes les collectivités des localités d'enquêtes, on note le rôle prépondérant joué par le *Hinnouto* ou le *Hinnougan* (différent du chef de la collectivité choisi par « Fâ »). Un adage populaire le précise d'ailleurs bien : « *c'est la nature qui choisit le Hinnouto* » car ce statut est strictement lié à l'âge. Aussi, leurs conseils sont-ils accueillis et mis en application par les autres membres de la collectivité. Avec la pauvreté, la misère et le chômage qui frappe la jeune génération, la majorité des personnes du troisième âge interrogées déclarent venir régulièrement en appui financier à leurs descendants surtout en matière de scolarisation. Ainsi, les personnes du troisième âge sont utiles à leurs familles, à la collectivité et à la société.

## 2.2/- L'assistance familiale et sociale au profit des personnes du troisième âge

Dans un pays pauvre comme le Bénin (INSAE, 2014) où l'absence d'institutions ou de structures spécialisées est assez remarquable en matière de prise en charge des personnes du troisième âge, la famille reste et demeure le dernier recours. Mais selon Eloundou (1992), celle-ci est en proie à la misère, à la précarité de l'emploi et au chômage. Pour mieux appréhender les critères relatifs à la solidarité, le présent papier s'est inspiré des travaux de Gangbadjo (2016). Pour elle, les critères de solidarité sont : le soutien matériel et financier, le soutien physique, psychosocial et affectif, les soins de santé et l'alimentation. Sur les 20 personnes du troisième âge interrogées, 75% reconnaissent que les formes d'assistance viennent de leurs descendants en ligne directe. Elles sont diverses et variées. On peut citer l'achat de vêtements, les soins de santé, le soutien psychologique, affectif et alimentaire. Les propos suivants illustrent bien le cas.

*« Je suis une retraitée de l'administration de la préfecture du Zou. Il y a cinq ans que je suis pensionnée. J'ai quatre enfants, deux filles et deux garçons. Sans mentir ils m'entourent de soins et d'affection. La fille aînée, il y a un mois m'a offert un pagne « vlisco de marque hollandaise. Le garçon aîné qui travaille à Lomé(Togo) a envoyé sa femme et ses enfants en vacances pour rester auprès de moi. La benjamine qui est infirmière est très attentive à mon égard et n'hésite pas à me poser toutes sortes de questions quand elle sent que je suis inquiète. On peut connaître la réussite sociale mais sans enfants, la vieillesse est lamentable »*  
(I.D. Bohicon, 6 mai 2016 à 17h).

C'est avec joie que certaines personnes âgées déclarent recevoir des aides et cadeaux de leurs enfants. La vieillesse est pour les interlocuteurs même pensionnés du trésor et de la CNSS, le moment où les enfants doivent inverser le sens du « donner et du recevoir ». La réussite sociale de la personne âgée est de voir ses enfants l'entourer de soins en tous genres. Dans la culture Adja-fon, cette assistance aux parents relève d'un devoir moral pour l'enfant et constitue un acte de dignité successorale. En cas de maladie des parents, l'enfant a l'obligation de lui apporter les soins médicaux, phyto-thérapeutiques ou rituels (consultation du Fâ pour conjurer le mauvais sort). Tout enfant qui manquerait à ces prescriptions serait frappé d'indignité et doit nécessairement subir le châtement corporel devant l'assemblée familiale avant les cérémonies d'enterrement si le parent arrivait

à mourir. Il est clair que l'enfant continue d'être dans la pensée populaire une source de sécurité pour les vieux jours. L'aide et l'assistance à une personne du troisième âge reviennent de façon primordiale à sa progéniture.

### **III-/- Les formes d'exclusion sociale des personnes du troisième âge**

Elles tournent autour d'une sémiologie populaire discriminante et de l'exclusion des personnes âgées de l'environnement social et familial.

#### **3.1-/-Une sémiologie populaire discriminante**

D'une manière générale, le discours populaire à l'égard des personnes du troisième âge est loin d'être valorisant, même si un traitement de choix est censé leur être réservé d'un point de vue socio-culturel. La tradition orale les caractérise comme étant des personnes incapables, encombrantes, voire nuisibles d'un point occulte et des consommateurs passifs. Cette tendance s'accroît avec l'urbanisation croissante et la nucléarisation de la famille. Les personnes âgées sont fréquemment écartées ou logées dans d'autres concessions. Par ailleurs, les locataires de cette catégorie n'ont aucune audience chez les propriétaires qui les considèrent comme des acteurs capables de leur arracher la maison par des pratiques occultes. Il en est de même des colocataires qui craignent de cohabiter dans une maison avec des vieilles personnes qu'ils considèrent comme « sorcières ». La vieillesse est associée à une accumulation dans la durée, de savoirs de nuisance à autrui que redoute constamment la jeune génération qui demeure perméable à ces représentations. En revanche, sont respectées les personnes du troisième âge ayant les attributs sociaux de bien-être que sont une descendance respectable (enfants ayant connu une réussite sociale et/ou professionnelle), des revenus et un niveau de vie convenables et vivant dans leur propre maison. Dans cet univers social des personnes du troisième âge, le rejet familial et social concerne surtout les individus, pour une raison ou une autre, « sans enfants », les divorcés retournant vivre dans les maisons lignagères, des personnes n'ayant pour descendance que des femmes et les personnes vivant dans la pauvreté. Dans un pays où il n'existe quasiment aucun dispositif de protection sociale pour les personnes du troisième âge, il faut noter une logique triptyque qui guide l'univers des personnes du troisième âge et reposant sur le lien entre vieillesse, pauvreté et exclusion. Lors des investigations de terrain, les pensionnés, les commerçants ou d'autres acteurs bénéficiant du soutien et de l'appui matériel et financier de leurs progénitures en sont souvent protégés. Il apparaît que l'incapacité physique due à la vieillesse ainsi que l'inexistence ou l'insuffisance de



revenus sont les facteurs déterminants de toutes les formes d'exclusions que connaissent les acteurs de cette catégorie sociale fragile.

### **3.2.-/ Les stratégies de résilience face à l'exclusion**

Dans l'aire d'investigation de la présente recherche, on entend fréquemment la maxime « ceux qui vivent sont ceux qui luttent ». Les personnes du troisième âge, malgré la fragilité physique qui les caractérisent, développent des stratégies de survie à travers une gamme diversifiée d'activités. Si certains vivent des frais de loyer parce qu'étant propriétaires, d'autres pensionnés sont dans la distribution et la revente des produits manufacturés tels que les pagnes, les bijoux, les portables. D'autres, surtout les hommes, sont dans l'organisation des tontines journalières, hebdomadaires, mensuelles. D'autres encore sont dans l'agriculture et le commerce, la pharmacothérapie, la consultation du Fà. En outre, certains, les plus démunis et les « sans enfants » sont dans la conduite de taxi moto, la vente de bois de chauffe, ou sont employés dans les sociétés de gardiennage, dans les fermes ou en tant qu'assistant de vente. Dans cette kyrielle de stratégies de survie, on constate que les femmes âgées démunies ont un éventail réduit d'activité. On les retrouve dans la vente de cigarette, de kola et de condiments. Sur les 12 interlocutrices de cette catégorie d'âge, 5 sont frappées d'incapacité physique et sont sur place. Parmi les 7 restants, 4 sont dans des activités telles que la recherche et la vente de bois de chauffe, la revente des condiments de cuisine, de jarres et des tisanes. D'une manière générale, les activités de survie de cette catégorie sociale leur procurent de revenus extrêmement faibles.

## **IV.-/ Les politiques publiques de prise en charge des personnes du troisième âge : les dispositions théoriques et les réalités du terrain.**

En matière de politiques publiques, le présent papier porte son analyse sur la place qu'occupent les personnes du troisième âge dans les stratégies de développement et dans la réalité sociale. L'émergence des structures non gouvernementales dans le domaine de la prise en charge des personnes du troisième âge, constitue l'autre axe d'analyse.

### **4.1.-/ La prise en charge des personnes du troisième âge dans les documents de politiques et de stratégies du développement**

La constitution béninoise stipule en son article 8 que « la personne humaine est sacrée et inviolable. L'Etat a l'obligation absolue de la respecter et de la protéger. Il lui garantit un plein épanouissement à la santé, à l'éducation, à la

culture, à l'information... » Tout individu a droit à la vie, à la liberté, à la sécurité et à l'intégrité de sa personne » (article 15). En son article 26, elle stipule que « l'homme et la femme sont égaux. L'Etat protège la famille... Il veille sur les handicapés et les personnes âgées ». Ainsi, la loi suprême reconnaît l'importance d'aide et d'assistance aux personnes âgées. Dans les « Etudes Nationales de Perspectives à Long Terme : Bénin 2025 Alafia », la vision est de faire du Bénin, soit à l'horizon 2025, « un pays uni et de paix, à économie prospère et compétitive, de rayonnement culturel et de bien-être social ». L'axe stratégique relatif aux catégories sociales vulnérables (les personnes du troisième âge, handicapées, retraitées), évoque la prise en charge dans le cadre de la promotion des valeurs familiales et communautaires. S'agissant de la Déclaration de politique de Population (DEPOLIPO) adoptée en 1996 et révisée en 2006, elle se donne pour objectif « d'assurer une sécurité sociale confortable aux personnes âgées à travers la promotion d'une meilleure intégration sociale et des structures pour leur encadrement et leur suivi. De 2001 à 2006, le Programme d'Action du Gouvernement visait dans le domaine de la lutte contre la pauvreté, à soutenir les personnes âgées à travers l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan national sur le vieillissement, la prise en charge des soins médicaux d'urgence, la réhabilitation et la création des hôpitaux de gériatrie et la construction d'une quinzaine de centres d'intégration et d'Epanouissement des personnes âgées (2007). Le document de Politique et Stratégies Nationales de protection Sociales (PSNPS) 2004-2013 vise à créer les meilleures conditions pour un vieillissement actif à travers l'incitation à la création de mouvements associatifs des personnes du troisième âge et surtout l'institution de la cession gratuite de soins de santé essentiels et diverses exonérations au profit des personnes du troisième âge reconnues indigentes. S'agissant de la prise en charge des retraités, le Code de Sécurité Sociale définit les règles et deux organismes sont en charge de la gestion des pensions : le Fonds National de Retraite du Bénin sous la tutelle du Ministère des Finances, et la Caisse Nationale de sécurité sociale, organisme autonome sous la tutelle du Ministère du Travail et des Affaires Sociales. En somme, l'assistance et la protection des personnes du troisième âge sont au cœur des politiques, programmes, stratégies publiques de développement.

#### **4.2.-/ L'émergence et le fonctionnement des structures non gouvernementales**

Depuis la création de la première association de travailleurs (Association des Retraités des Chemins de Fer) en 1952, plusieurs autres associations de

travailleurs et de personnes âgées ont vu le jour. On peut citer : la Fédération Nationale des Organisations des Retraités et des Personnes âgées (FENAOREB) créée en 1998 et regroupant 27 organisations ou associations de retraités et de personnes âgées et disposant d'une section dans chaque département ; la Fraternité PAPITO MAMITA (FRAPAMA) et l'Université du troisième âge. Mais tous ces dispositifs d'intégration des personnes du troisième âge sont des organisations composées uniquement de fonctionnaires ou d'agents retraités de l'administration publique ou privée. Or, la majorité des acteurs de cette catégorie sociale demeure analphabètes et n'ont jamais travaillé dans la fonction publique ou privée. Elle ignore tout de l'existence de telles associations. Déjà en 2002, le taux d'analphabétisme était de 85% chez les femmes pour 63% chez les hommes (INSAE, 2002). Aussi, les femmes constituent-elles 52% de la population totale dont 40% vivent en dessous du seuil de pauvreté avec des activités économiques liées au secteur informel. Ce secteur concentre à lui seul 98,5% des entreprises du fait de la prédominance de la production artisanale et commerciale (RGE, 2008). Les associations d'intégration des personnes du troisième âge sont plus connues dans le monde des intellectuels et fonctionnaires résidents à Cotonou et dans certaines villes du pays et demeurent totalement inconnues de la majorité des acteurs de cette catégorie d'âge. Aussi, ces associations ne fonctionnent-elles plus du fait du décès de la majorité de leurs initiateurs. Les structures non gouvernementales ayant pour objet la prise en charge des personnes âgées sont devenues rares contrairement aux autres secteurs tels que l'environnement, la santé, l'éducation...etc. Actuellement, le processus de mise en association des personnes du troisième âge par les centres de promotion sociale est en cours avec la fin de la phase de recensement des personnes du troisième âge. Tout porte à croire que l'amélioration des conditions de vie des personnes du troisième âge n'intéresse pas les structures non gouvernementales. Dans toute l'aire d'investigation de la présente étude, aucune structure non gouvernementale n'opère dans ce secteur. Aussi, l'imaginaire populaire perçoit-elle mal la construction des maisons de repos synonyme de maison d'asile où sont abandonnés les parents et grands-parents. Ainsi, la construction de ces centres prévue par le Programme d'Intégration et d'Epanouissement des Personnes du Troisième Age (PIEPTA) n'est pas encore une réalité.

### **V/- Les services sociaux publics à l'endroit des personnes du troisième âge**

Parmi les affections séniles les plus courantes, on peut citer l'arthrose, l'arthrite, l'hypertension, le diabète, les maladies du cœur, etc. Au-delà de l'aspect sanitaire, l'accompagnement et le suivi des personnes âgées requièrent une prise en charge intégrée incluant les dimensions sociale, psychologique, juridique et financier. C'est pourquoi l'assistance des services publics aux personnes du troisième âge dans les Centres de Promotion Sociale (CPS) touche à la prise en charge psychologique, sanitaire, nutritionnelle et juridique. La première consiste à l'organisation des séances de sensibilisation à l'endroit des proches des personnes du troisième âge sur la nécessité de les entourer de soins et d'affections. Le second consiste à la prise en charge à moindre frais des PTA à travers les consultations gratuites organisées par les Centres de Promotion Sociale. Quant aux appuis nutritionnels, il s'agit également des séances de sensibilisation organisées par les assistants sociaux sur la nutrition des PTA. Enfin, l'assistance juridique consiste à donner des conseils juridiques à ceux qui sont dans le besoins pour le règlement de leurs différends devant les instances judiciaires. Mais pour bénéficier de cette assistance publique, il faut que la personne du troisième âge se présente au Centre de Promotion Sociale (CPS), demande le soutien public, et qu'elle soit déclarée personne indigente par les autorités communales. Les propos suivants, d'un d'agent de Centre de Promotion Sociale, éclaire quant à ce processus.

*«Lorsqu'une personne vient pour demander le soutien du CPS pour des soins de santé ou tout autre problème, l'assistant social mène d'abord une enquête sociale. Il s'agit d'interroger ses parents et proches et le chef quartier sur la véracité de ses déclarations. A la fin de cette phase, le CPS élabore une fiche qu'il envoie à la mairie pour l'établissement du certificat d'indigence. Une fois le certificat établi, le demandeur peut bénéficier du soutien du CPS » (I.S CPS, Bohicon, 15 avril 2016 à 10h).*

Cette description apparemment très fiable ne doit pas masquer les dysfonctionnements de ces Centre de Promotion Sociale qui privent de manière récurrente des personnes âgées indigents de leurs services.

*« Moi, je n'ai personne. Je n'ai jamais eu d'enfants dans ma vie. La seule percelle que j'ai hérité de mon père je l'ai déjà vendu par manque de moyens de subsistance. J'ai entendu parler des aides des centres de promotion sociale mais j'ai*

*tout dit, mais je n'ai pas été retenu pour bénéficier des aides. On dirait qu'ils savent à qui ils donnent les aides. C'est aussi parce que je ne connais personne » (A. A., 15 juin 2016 à Lissezoun, Bohicon, 20h).*

Il est clair que les critères pour bénéficier de l'assistance des Centres de Promotion Sociale sont difficiles aux dires des personnes du troisième âge. Les réseaux sociaux d'interconnaissance joueraient un rôle déterminant pour l'accès aux aides sociales

En somme, les services sociaux à l'endroit des personnes du troisième âge ne se différencient pas de l'assistance sociale aux indigents. Les PTA doivent alors se déplacer pour faire la demande d'assistance et attendre l'avis des autorités communales. Or nombre de PTA frappés d'incapacités physiques croupissent dans les maisons. Les quelques gestes de générosité manifestés à l'égard de cette catégorie sociale durant le mois d'octobre considéré comme le mois des personnes du troisième âge se font de manière clientéliste. En définitive, il n'existe pas encore au Bénin une réelle politique de protection sociale au profit des personnes âgées. Le Plan National de Vieillesse Actif qui donne des orientations politiques en cette matière reste toujours à être mise en œuvre.

## **Conclusion**

En somme, les personnes du troisième âge, quelle que soit leur catégorie, sont souvent victimes d'exclusion. Cette discrimination varie en fonction du genre, de la catégorie socioprofessionnelle, du statut social et matrimonial, de la possession ou non d'une descendance ou de réseaux sociaux intégrateurs d'appartenance. La solidarité familiale et sociale autour de cette catégorie sociale est désormais loin d'être systématique. Les politiques nationales de prises en charge de cette couche sociale vulnérable sont encore à l'étape embryonnaire. Si l'élaboration du Plan National de Vieillesse Actif est une avancée, sa mise en œuvre n'est pas encore une réalité. Les rares actions d'assistance du Ministère du Travail et des Affaires Sociales à l'égard des personnes âgées se réalisent sur une base sélective et clientéliste. Cela explique le recours à des stratégies de résilience ou de survie telles que la mendicité, la pharmacothérapie, et d'une manière générale à des activités précaires génératrices de revenus pour ceux qui ont encore la possibilité de fournir quelques efforts. En revanche, les personnes âgées frappées d'incapacités physiques, se retrouvent dépendants de leurs descendances et de la générosité de leurs proches. La mise en œuvre de mesures de protection sociale au profit des personnes du troisième âge est en réalité nécessaire pour

la réussite des politiques de planification familiale, afin d'éviter de continuer à considérer les enfants comme une source de sécurité sociale pour « les vieux jours » de leurs parents. Ce sont ces représentations qui entraînent l'augmentation de la fécondité à l'heure où la régulation des naissances est plus que nécessaire pour les pays en développement comme le Bénin.

### **Références bibliographiques**

Foucart (J), 2003, La vieillesse : une construction sociale, *Pensée plurielle* 2/2003 (n°6), PP.7-18

Institut National de la Statique et de l'Analyse Economique, 2016, « Principaux indicateurs sociodémographiques et économiques (RGPH-4, 2013)

Jacquemot (P), 2012, Les classes moyennes changent-elles la donne en Afrique, in *Les classes moyennes en Afrique. Inégalité et croissance* ; Afrique contemporaine n°244, de boeck ; PP17-30

Commission National pour le Développement Durable, 2016, « Rapport national sur le développement durable », Rapport provisoire

Ministère du Développement, des Finances et de l'Economie, Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant, 2007, *Plan d'action National pour le Vieillissement Actif* (2007-2016)

Huntington (S), 1997, *Le choc des civilisations*, Paris, Editions Odile Jacob.

Calvès (A), Marcoux (R), 2007, *Sociétés africaines en mutation : entre individualisme et communautarisme*, Edition Presse de l'Université de Montréal, Vol 39, N°2, p : 5-18

République du Bénin, *Constitution du 11 décembre 1990*

## NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

**DEZAN** est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fɔngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de 20.000F.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre  
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires  
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61  
République du Bénin